

MON PREMIER SÉJOUR EN FRANCE

A la demande du conseil général FMC, une petite délégation de Frères africains a participé à l'assemblée des Frères de France en mai 2007. Frère Jean-Pascal Sawadogo en faisait partie et ce fut son premier voyage en France ! Il nous partage ses découvertes et interrogations.

A la descente de l'avion, surprise: un soleil brillant m'accueillait! Ne dit-on pas que la France est un pays de froid? J'ai été plongé dans un univers totalement inconnu. J'ai remarqué un habitat bien serré en hauteur.



sens aussi un grand vide en moi et je dis en moi-même: si toutes ces églises pouvaient être transplantées en Afrique! De même j'admire tous ces artistes qui me font chanter la création: *Ô Seigneur notre Dieu, qu'il est grand ton nom par toute la terre!*

Mes premiers contacts avec les Français ont été cordiaux

Plus j'ai rencontré des Frères, plus mes rapports avec les gens ont été très humains, sincères et agréables. La connaissance des Frères m'a permis d'éviter certaines maladresses et d'être moi aussi accueilli en frère.

Toutes les personnes que j'ai rencontrées étaient disponibles pour m'accueillir, mais en même temps, avec le stress français, il y a beaucoup de choses à faire. Le chacun chez soi, la course après le temps m'interrogent. Serait-elle une vie équilibrée? La vie relationnelle humaine n'est-elle pas en jeu? Je n'en sais rien.

J'ai été frappé par la végétation, les édifices, les monuments, les routes et les ruelles. Chaque chose a sa place et précise. Les gens sont riches, même très riches matériellement. Lors des visites des familles, le grand confort matériel m'impressionne: meubles, objets d'art, etc.

Lorsque je me trouve devant les églises très belles et dont beaucoup ont peu de fidèles le dimanche, je découvre aussi en même temps que ce peu de fidèles est une lampe sur mes pas: ce sont des personnes adoratrices et priantes. En face des églises fermées, je

Mes racines de Frère missionnaire des campagnes

Une semaine de vie fraternelle dans une communauté a confirmé en moi cette dimension et cet incontournable appel au même charisme: celui des Frères missionnaires des campagnes. Les trois jours en assemblée régionale m'ouvrent aussi à l'espérance et à l'avenir de la congrégation sur le plan international. Les questions du vieillissement inquiètent bien sûr, mais bien vieillir n'est pas un mal en soi. Parce que le corps vieillit, l'esprit renaît.



Avec frère Alain, lors de l'assemblée.

VIE DES CONGRÉGATIONS

Je ne peux passer outre la formation reçue avec Sœur Denise à Paris et celle de Sœur Ghislaine à Chichery sur les fondations de nos congrégations de sœurs et de frères, des congrégations nées à la même époque, répondant aux mêmes besoins, ayant la même spiritualité, autonomes et complémentaires.

A Tours, à Candes, je découvre St Martin, l'ami des pauvres et apôtre des campagnes à qui la congrégation a été confiée dès sa fondation. J'ai prié St Martin pour nos deux congrégations. A Lisieux, je découvre Ste Thérèse; je l'ai priée pour les vocations et spécialement pour nos deux familles.

Ce premier voyage en France m'a donné ce grand plaisir de découvrir mes origines, mes racines FMC. Un fils ne se sentirait pleinement membre d'une telle famille sans cela. Je l'ai vécu d'abord comme un *oui* dit dans l'obéissance. Il est ensuite devenu un oui appelé à se nourrir d'expériences de partage, de fraternité, de foi. Ces découvertes m'aideront personnellement à me situer en frère missionnaire des campagnes et à les transmettre aux générations à venir. Merci à tous les Frères de m'avoir donné cette opportunité.

Frère Jean-Pascal SAWADOGO

Prieuré St M'Baga
Birni (Bénin)